L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 31 OCTOBRE 1884. 58ème Année

Dufour, Bonnet et Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. a Second Class Matter

VENDREDI 31 OCTOBRE.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par H. Stern & Co., No 35 rue de Chartres ettes, souliers et brodequins.

Des écoles d'agriculture en Louisiane.

Heureux les agriculteurs, s'ils connaissaient leurs biens, a dit le poëte. Le fait est que le métier de fermier est le plus beau, le plus heureux de tous. Aucun autre ne procure, comme celui-là, le bonheur intérieur et l'indépendance. C'est surtout en Louisiane que ces biens lui sont, ou devraient lui être acquis, car il n'y a pas de pays où il travaille dans de plus avantageuses conditions, où la culture doive rapporter de meilleurs revenus et mieux *payer*, suivant l'expression consacrée en Amérique. Le sol y a toutes les qualités désirables et, surtout, une rare fécondité; on y trouve, partout, soit par terre, soit par eau, des voies de communications rapides et faciles, qui permettent de transporter sur le marché les produits agricoles; le climat y est tempéré, surtout au milieu des campagnes; on y évite à la fois les ardeurs d'un soleil tropical et les froids intenses du Nord; on y peut labourer le sol en plein hiver, et achever de le préparer, dès les commencements du printemps; les semailles s'y font plus tôt que partout ailleurs; à l'époque des moissons, les chaleurs ont déjà commencé à s'apaiser, et une douce brise vient caresser délicieusement le visage du travailleur.

Il ne faut qu'un peu de bonne volonté, d'attention, au fermier qui aime son métier, pour le rendre très productif, pour procurer l'abondance à sa famille et faire prospérer ses affaires.

Mais, ce métier, encore faut-il qu'il l'exerce suivant les règles reconnues, encore faut-il qu'il connaisse les lois de l'agronomie, les méthodes de culture en usage, qu'il soit au courant des réformes opérées, des découvertes faites, des progrès accomplis.

Il règne sur l'agriculture un sot préjugé qui a souvent des conséquences lamentables. On s'imagine que, pour elle, la routine suffit, qu'elle est essentiellement stationnaire, que l'on a besoin, pour y réussir que de faire, à son tour, ce que l'on a vu jadis faire par son père. C'est là une grosse erreur. L'agriculture marche et se transforme, comme toutes les autres branches de l'activité humaine. On vante, sur tous les tons, les progrès de l'industrie; ceux de l'agriculture ne sont ni moins nombreux, ni moins rapides; tous les jours, on y introduit l'usage d'un outil nouveau, d'une machine nouvelle; tous les jours, on fait une découverte, on change de méthode. Il faut absolument se tenir au courant de toutes les nouveautés, de toutes les améliorations; le succès de la ferme est à ce prix.

Or, toutes ces choses ne peuvent guère s'allier avec l'ignorance, chez les cultivateurs; elles supposent, elles exigent, au contraire, en lui une forte dose d'instruction. Il faudrait à l'agriculteur des notions étendues sur la chimie, sur la physique, sur la mécanique, sur la météorologie. Un pays bien organisé, devrait, surtout quand il est, comme notre Etat, essentiellement agricole, se donner plus de peine et dépenser plus d'argent à élever ses cultivateurs qu'à former des avocats et des médecins. Qu'arrive-t-il, au contraire? Nous apercevons bien une université où l'on enseigne la loi, une université où l'on dispense aux jeunes gens la science médicale. Ces établissements possèdent un magnifique local, un nombreux personnel de professeurs, des cabinets de physique de chimie, des salles de dissection, qui permettent à l'élève d'unir les connaissances pratiques aux notions, toujours vagues, de la théorie; des riches bibliothèques où il peut puiser, à chaque instant, les renseignements dont il a besoin et consulter les lumières de la science; enfin des sommes considérables affectées au maintien, à la prospérité de ces institutions. Mais où est l'université d'agriculture? Où sont les fermes-modèles, qui pullulent en Europe, et ne brillent, chez nous que par leur absence?

Voyez encore ce qui se passe dans nos campagnes, sur nos habitations, dans nos fermes. Aussitôt qu'un jeune homme manifeste quelques heureuses dispositions, donne les preuves d'un esprit vif, de rares aptitudes, vite, on le destine au barreau; on veut en faire un des ornements de la Faculté; souvent on l'envoie dans des institutions publiques ou particulières, plus ou moins justement renommées, où les professeurs lui bourrent l'esprit de grec et de latin, d'une foule de connaissances dont il ne saura que faire plus tard; ou bien encore, on le place dans une école décorée du titre de Collège Commercial parce qu'il y puise [illegible] des livres, [illegible] à stériliser ses facultés et le condamne à végéter, toute sa carrière, sur un pupitre de commis.

Quant à la culture des champs, qui est la véritable prospérité, qui est la véritable source du pays, de la famille, elle est livrée aux moins capables et s'écarte ainsi dans une déplorable routine. La science a beau avancer autour d'elle, elle reste constamment en place. Ailleurs, elle arrive, par l'emploi des nouvelles méthodes à faire rendre à la terre le double de ce qu'elle produisait jadis; ici, elle s'en tient aux procédés vieillis et impuissants, employés par le père et le grand-père du propriétaire. Ailleurs, on s'enrichit en exploitant la ferme, suivant les enseignements de la science; ici, on fait à peine de quoi subvenir aux premières nécessités de la vie, et mettre, comme on dit vulgairement, les deux bouts ensemble.

Nos enfants naissent, grandissent. On sent instinctivement son infériorité intellectuelle; on voudrait que le fils, que la fille, dont on est fier, fussent mieux élevés qu'on ne l'a été soi-même. Ailleurs, où une culture intelligente vous donne des revenus convenables, on se trouve en état de faire de ses enfants des hommes capables, utiles à la société, dignes de faire figure dans le monde; ici, où une culture arriérée vous donne à peine de quoi vivre, les moyens manquent; la nouvelle génération est condamnée à partager l'ignorance de celle qui l'a précédée; tout un Etat reste ainsi retardataire et se traîne misérablement dans l'ornière du passé, tandis qu'autour de lui les autres marchent et s'enrichissent.

Il n'y aurait à cela que demi-mal, si le pays restait stationnaire, si la population n'y augmentait pas, mais il en est tout autrement. Les Etats-Unis se peuplent, tous les jours, davantage avec une effrayante rapidité; il se crée sur les différents marchés une concurrence qui grandit chaque année. Plus nous avançons, plus la lutte devient sérieuse, et nos enfants auront à combattre des rivaux bien autrement nombreux, bien autrement redoutables que ceux que nous avons devant nous. Que résultera-t-il de cette bataille économique si nous ne sommes pas armés de toute pièce, pour y faire face? Evidemment, les plus faibles, les moins intelligents, devront céder la place aux plus forts, aux plus instruits.

C'est une loi fatale à laquelle nos descendants échapperont encore moins que nous.

Il nous faut donc préparer à ce grand combat la génération qui s'élève; il nous faut l'instruire, la rendre capable de comprendre, d'appliquer les nouvelles méthodes et les procédés perfectionnés que nous devons à la science moderne. Nous n'y arriverons qu'en établissant, partout, des écoles d'agriculture, des fermes modèles.

Pour entrer dans une profession libérale quelconque, on est à peu près obligé de prendre des diplômes, de graduer, suivant l'expression consacrée parmi nous. Pourquoi ne graduerait-on pas pour devenir agriculteur? N'est-ce pas la plus belle, la plus utile, la plus honorable des professions? N'est-ce pas elle qui nous fournit la matière première d'où nous tirons à la fois la nourriture, le vêtement et l'abri?

Loterie de la Louisiane.—M. J. Newman vient de recevoir de la Loterie de la Louisiane, pour le compte d'un tiers, la somme de 1250 dollars, que ce dernier a gagnée lundi, 27 octobre, grâce à un billet de combinaison acheté au prix de 25 cts. Voilà ce qui s'appelle de la chance. D'autres peuvent avoir la même veine. Nous blâmons ceux qui jouent de fortes sommes à la loterie, mais vraiment quand avec un quart de dollar on peut en gagner plus de mille, on aurait tort de s'abstenir.

Un jeu complet de CARTES-FANTAISIE envoyé gratuitement aux personnes qui ont pris "Brown's Iron Bitters." S'adresser à BROWN CHEMICAL COMPANY, Baltimore, Maryland.

Lisez, démocrates, lisez.—Nous appelons l'attention sur l'offre libérale faite par cet excellent journal démocratique, THE NATIONAL DEMOCRAT, publié à Washington, D. C. On fera bien d'en profiter. Tous les bons démocrates sont appelés à aider à la circulation du journal sus-mentionné. On désire un correspondant ici. Voir l'annonce.

Au cours d'une des dernières séances de l'Académie de Médecine, de Paris, M. le docteur Richet a fait une intéressante communication touchant la "suggestion sans hypnotisme", qui provoque depuis longtemps déjà la curiosité du monde savant.

M. le docteur Richet a rappelé que les faits de suggestion chez des sujets non hypnotiques, et non hypnotisés, sont très rares: néanmoins, il vient d'en observer trois nouveaux cas:

Pour mettre en évidence la sensibilité à la suggestion, j'ai recours au procédé suivant: Je place dans la main des personnes, qui, sans être hystériques, je le répète, me paraissent assez nerveuses et assez impressionnables pour réagir suivant ma volonté, un objet quelconque, je leur recommande de fermer la main en serrant fortement l'objet; puis je leur persuade qu'elles ne peuvent plus ouvrir la main; j'ai fait cette expérience sur un très grand nombre de sujets, elle réussit très rarement, mais enfin, il arrive quelquefois qu'une ou deux personnes, sur cent ou sur mille, peu importe, ne peuvent plus ouvrir la main malgré tous leurs efforts.

Une fois ce premier résultat obtenu, ses personnes deviennent de véritables sujets sur lesquels on peut répéter toutes les expériences qui ont été faites dans l'hypnotisme; ainsi elles se déplacent à droite ou à gauche, en avant ou en arrière, suivant les gestes de l'expérimentateur; elles ne reconnaissent plus les couleurs, elles perdent la faculté de compter au delà d'un certain chiffre assigné d'avance; si elles sont musiciennes, elles deviennent incapables de jouer un autre air que celui qu'on leur a suggéré, etc., etc.

Il est donc bien établi que chez des individus sains, non hystériques, complètement étrangers au somnambulisme ou au magnétisme, on peut provoquer les mêmes phénomènes de suggestion que chez ceux qui sont hypnotisés. Comme ceux-ci, ils deviennent incapables de résister aux ordres qu'on leur donne, leur volonté est anéantie, ils deviennent entre les mains de l'expérimentateur de véritables automates. C'est encore là une forme d'aboulie dont les conditions organiques nous échappent.

Au cours de la séance du 10 octobre du Conseil Général de la Seine, à Paris, M. Michelin, à l'occasion du projet de révision du Code de procédure, a demandé que chacun pût se défendre lui-même ou se faire défendre par qui il voudrait devant les tribunaux, sans être astreint à recourir à un avoué ni à un avocat. La commission des vœux, par l'organe de son président, M. Chabert, a donc proposé celui-ci:

La révision du Code de procédure civile se fera dans le sens de la simplicité et de la gratuité de la procédure;

Les avoués seront supprimés;

Les autres offices ministériels, s'ils ne sont pas supprimés, seront réorganisés dans le sens de la suppression du droit de présentation;

Le monopole des avocats sera aboli et remplacé par la liberté de la défense des plaideurs, qui pourront plaider leurs affaires eux-mêmes ou bien se faire représenter en justice par une personne quelconque munie d'une procuration spéciale.

En vain, lisons-nous dans le *Temps*, M. Narcisse Leven a-t-il démontré que l'ordre des avocats n'est point fermé; que chacun peut y entrer en donnant des garanties suffisantes de savoir et d'honorabilité; que la défense du pauvre est un des principes les plus fidèlement observés par la corporation.

Le projet de vœu a été adopté par 42 voix contre 15.

On lit, dans le *Nouveau Temps*, de Saint Pétersbourg:

Le canal maritime de Saint-Pétersbourg a été commencé, par ordre impérial, le 1er juin 1878. Sa portée commerciale est très grande, car il permet l'arrivée directe à Saint-Pétersbourg des vaisseaux de commerce étrangers de fort tonnage, forcés actuellement de s'arrêter à Cronstadt. Quand le canal aura été mis en jonction directe avec le système des canaux qui relie le Volga à Saint-Pétersbourg, son rôle sera énorme.

Au point de vue militaire, le canal présente l'important avantage de permettre aux navires de guerre d'arriver librement à Saint-Pétersbourg. Tous les grands bâtiments de la flotte construits sur les chantiers de notre capitale pourront se rendre directement à Cronstadt, sans qu'on ait besoin de recourir aux docks flottants, dont la construction et l'entretien coûtent des millions. En temps de guerre, le canal permettra aux navires de guerre nouvellement construits de parachever leur armement avant de sortir de la Néva.

Un travail très intéressant de M. Marey sur la propagation du choléra par les eaux potables été soumis à l'Académie de Médecine de Paris, à la séance du 14 octobre. Les exemples qu'a fournis M. Marey, sont très nombreux, très probants, semble-t-il; celui-ci entre autres, où dans Broadstreet à Londres, le choléra ne se montra que dans les maisons qui recevaient l'eau de la Tamise, tandis que les maisons voisines, ou intermédiaires, qui recevaient leurs eaux potables par une autre canalisation, n'eurent pas un malade. Cependant, il faut attendre, pour se prononcer avec certitude. Ainsi M. Le Roy de Méricourt a cité des faits qui sont en désaccord avec la théorie soutenue par M. Marey.

On annonce la prochaine apparition, à Paris, d'un nouveau volume du professeur Germain Sée sur la grosse question des maladies du poumon, pour faire suite au fameux ouvrage qui traitait du microbe de la phtisie pulmonaire, et de la possibilité, de la certitude même, de guérir la terrible maladie, à la suite de l'examen des microbes trouvés dans les expectorations du malade.

On se rappelle le bruit soulevé autour de ce premier volume, qui présentait la phthisie sous un aspect si nouveau, avec des aperçus si originaux; qui montrait comment le microbe des phtisiques, appelé *bacille*, et ressemblant à un trait,—s'engendre, vit et meurt; à quel moment et par quels moyens on peut le détruire; quels sont les climats qui favorisent ou combattent sa propagation; enfin quelle hygiène préservatrice les phtisiques, ou ceux qui sont en danger de le devenir doivent suivre.

L'éminent professeur terminait son premier volume par une conclusion bien rassurante. Après avoir constaté que la population française est atteinte des différentes formes de la phtisie, jusqu'à concurrence de 25 0/0 environ, il ajoutait: "La phtisie commune peut guérir à tous les âges, dans toutes ses phases, dans toutes ses manifestations."

Quelles révélations nouvelles nous prépare le prochain volume? Voilà ce que nous verrons sous peu.

Tout le monde sait ce qu'on appelle le tatouage. C'est une pratique bizarre à l'aide de laquelle on imprime, sur l'épiderme, toutes sortes de figures, de signes, de caractères.

Il existe de nombreuses méthodes de tatouage; celui par piqûres est le plus répandu et le plus ancien. C'est lui que la tradition a perpétué jusqu'à nos jours chez les marins, les soldats et dans certains corps de métiers.

Cette pratique de tatouage est dangereuse. Elle peut causer des abcès, des érysipèles et même le tétanos. Aussi, en 1860, le directeur du service de santé de la marine, en France, a-t-il, par une circulaire motivée, engagé les matelots à renoncer à ce tatouage.

Dans l'armée, au contraire, on a cherché dernièrement à créer un tatouage d'utilité. On sait que la perte de sang est la principale cause de mort des blessés sur les champs de bataille. Or, pour arrêter les hémorragies, il faut le secours médical immédiat: la compression de l'artère.

Mais où est l'artère? il faut être anatomiste pour le savoir. Aussi un médecin militaire a-t-il pensé qu'en tatouant le trajet des gros troncs artériels, on indiquerait ainsi, nettement, le point où se doit être comprimée chaque artère.

Voilà un tatouage utilitaire que l'on peut pratiquer sur le soldat, comme on pratique la revaccination. Son seul défaut, c'est son indélébilité.

Depuis quelque temps, le bureau de la marine marchande, au ministère du commerce de France, préparait un travail destiné à porter à la connaissance du public maritime, et, notamment, des capitaines et des armateurs, les droits et les taxes que les navires ont à payer dans les différents ports de l'étranger.

Ce travail vient de recevoir un commencement d'exécution par la publication d'un premier fascicule consacré à Anvers. Celui-ci contient tous les renseignements commerciaux nécessaires en ce qui concerne le port d'Anvers; droits de feu, de police maritime, de pilotage, de port, de rade, de bassin, de remorquage, de grue, de jaugeage, de séjour des marchandises sur les terres-pleins des quais, etc., avec les lois et arrêtés à invoquer en cas de différends.

La météorologie populaire, en se basant sur des observations multipliées, fournit des indications souvent aussi sérieuses que celles des meilleurs baromètres.

Une simple sangsue peut remplacer la petite grenouille verte dont la gymnastique est bien connue.

Si le jour doit être beau, la sangsue reste immobile au fond de la fiole, où elle se roule en spirale. S'il doit pleuvoir, elle s'élève à la partie supérieure de l'eau et s'y maintient tant que la pluie dure.—En cas de grand vent prochain, elle s'agite sans cesse.—En cas de grand orage, elle sort de l'eau et cramponnée en haut du verre, semble éprouver un malaise qui se trahit par des mouvements convulsifs.

Ainsi que nous l'avons annoncé, l'abbé Sebeltieu, curé de Saint-Eustache, a été inhumé, le 11 octobre, à Fontenay-sous-Bois. Les obsèques ont été célébrées en très grande pompe à l'église Saint-Eustache.

On donne comme textuelles les paroles suivantes, que le défunt aurait prononcées avant de mourir: "Je veux être enterré à Thionville, ma ville natale, lorsque la Lorraine sera redevenue française; jusqu'à cette époque, que mon corps repose dans le cimetière de Fontenay-sous-Bois, où j'ai commencé ma carrière de prêtre."

Les journaux de Paris, du 15 octobre, nous apprennent que Mlle Marguerite Veuillot, fille de M. Eugène Veuillot, rédacteur en chef de l'*Univers*, entre dans les ordres.

La cérémonie de la prise d'habit devait avoir lieu, le dimanche 13 octobre, dans la chapelle des religieuses de la Congrégation de Notre-Dame, rue de Sèvres.

L'exhortation devait être faite par M. Freppel, évêque d'Angers.

Le comité de défense a terminé, tout récemment, les plans de fortifications ayant pour objet de mettre la frontière du Sud-Est de la France à l'abri d'une invasion.

D'après ces plans, Nice serait appelée à devenir une place de guerre importante, et, en quelque sorte, le réduit central d'un vaste camp retranché.

Le projet du comité de défense a déjà reçu l'approbation du conseil supérieur de la guerre et des bureaux de l'état-major général.

En attendant le vote des crédits nécessaires à son exécution, le département de la guerre commencera par organiser, à Nice, une direction d'artillerie qui doit fonctionner à partir du 1er janvier 1885.

Un service solennel a été célébré, le 12 octobre, à huit heures du matin, dans la cathédrale d'Orléans, date du dixième anniversaire de la mort de Mgr. Dupanloup.

Mgr Coullié a chanté la messe et donné l'absoute.

Les journaux de Salamanque annoncent que le roi d'Espagne et le roi de Portugal auront, dans les premiers jours de novembre, une entrevue sur la frontière, à l'occasion de l'inauguration du chemin de fer de Salamanque à la frontière portugaise.

Les relations entre les deux nations sont excellentes.

POUR LA TOUSSAINT.—M. Victor Anseman, dont tout le monde connaît le jardin situé au coin des rues St-Pierre et Murat, près du Parc de la Ville n'est pas seulement un horticulteur expert, c'est aussi un fleuriste qui sait tirer un admirable parti des fleurs qu'il cultive avec tant de soins.

C'est plaisir de voir avec quel tact il les dispose, avec quelle entente des couleurs et de l'harmonie il sait les grouper et leur donner aussi les formes les plus élégantes, les plus variées; bouquets à murailles, bouquets ronds, bouquets plats, bouquets étagés, pyramides, corbeilles, et jusqu'aux bouquets en bottes, tout cela porte le double cachet de l'élégance et de l'originalité.

Fleurs de toutes sortes sont mariées d'une telle façon qu'elles se font ressortir les unes les autres; il y a dans ces assemblages, qu'on peut bien qualifier d'artistiques, des gammes de tons remarquablement ménagés.

Aux approches de la Toussaint c'est plaisir de rendre visite à M. Victor Anseman; il vous fait voir, en vérité, tout un monde floral.

Il a en ce moment un délicieux choix de fleurs; pour la pieuse fête de la Toussaint, il prétend se surpasser.

Ajoutons que ces jolies choses s'obtiennent à des prix relativement modiques.

M. Anseman fera demain, 31 octobre, et samedi, 1er novembre, une grande exposition de fleurs détachées, bouquets, corbeilles, etc., au Marché Français, au pied de la rue St-Philippe, et au Marché Poydras, au pied de la rue Baronne. Dans les deux quartiers de la ville, on ira en pèlerinage à la "Montagne fleurie."

Voir l'annonce.

Un correspondant du Figaro aux Etats Unis termine ainsi sa dernière lettre, qui a trait à l'Exposition Universelle de la Nlle-Orléans et décrit les édifices:

Si nous examinons la liste des nations exposantes, nous trouvons que toutes les puissances européennes, les Etats de l'Extrême-Orient, du centre et du sud-Amérique, les Antilles et le Mexique sont largement représentés.

Quant à la France, l'impression générale à la Nouvelle-Orléans est que la prochaine exposition n'a pas été suffisamment annoncée chez nous et que notre pays n'y participera pas comme il l'aurait dû.

Le commissaire français, M. le vicomte Paul d'Abzac, consul général de France en Louisiane, assure cependant qu'un nombre assez notable de nos fabricants et de nos artistes se sont décidés à exposer.

La France comptera de deux à trois cents exposants qui réussiront, nous en sommes convaincus, à prouver que nous sommes toujours les premiers pour le fini, le bon goût, la délicatesse du travail. Par son mobilier artistique, ses tapisseries, ses objets de luxe, par l'article de Paris, par ses dentelles, ses soieries, ses parfums, ses vins et ses liqueurs, il faudra que la France tienne le premier rang. Son avenir commercial y est engagé: il serait, en effet, désastreux qu'elle perdît l'important marché des Antilles, du Centre-Amérique, du Mexique, au moment même où de gros capitaux français sont engagés à Panama, et que l'œuvre colossale de M. de Lesseps—le grand Français—avance rapidement vers sa fin.

Je vous adresse, en même temps que cette lettre, pour la Salle des Dépêches du Figaro, plusieurs gravures coloriées représentant les divers monuments et les jardins de l'Exposition universelle de la Nouvelle-Orléans.

Puissent-elles vous décider à venir nous y rejoindre!

Un comité vient de se former en Angleterre en vue d'organiser, à partir du mois de janvier 1885, à Bristol, une Exposition des industries féminines.

Seront particulièrement représentées: la peinture en tous genres, la sculpture, la poterie, la gravure sur bois, sur métaux, sur pierres précieuses; découpage du bois, les modèles et dessins de tous genres, les motifs d'objets décoratifs pour l'ameublement, les articles de bureaux; les tissus, confections, modes, ouvrages spéciaux à l'aiguille, au crochet; les tricots, les dentelles, tout ce qui se rapporte à l'industrie ménagère et agricole: le jardinage, l'apiculture, la laiterie, les comestibles, les conserves, etc.

Il va sans dire qu'une large place sera réservée à l'enseignement et aux travaux faits à l'intérieur des écoles "techniques" et "industrielles" féminines.

Avec le retour de l'hiver vont être commencés des travaux d'une grande importance, en vue d'apporter de nouvelles améliorations à l'éclairage des voies publiques de la France. L'établissement récent des becs intensifs dit brûleurs a déjà donné des résultats que le public apprécie quand il s'agit de traverser un carrefour ou une place publique, aujourd'hui pourvus de ces puissants appareils. Mais dans nombre de quartiers, l'éclairage est encore tout à fait insuffisant. Au centre de Paris même, notamment aux abords des Halles centrales, non seulement les lanternes existantes sont trop espacées, mais leur lumière manque d'intensité. C'est dans ce quartier, si fréquenté pendant la nuit, que vont porter les premières améliorations annoncées. Une quarantaine de lanternes d'un nouveau modèle vont y être placées. Ces nouveaux appareils consommeront près de 1,500 litres de gaz, au lieu de 140 litres que consomment les becs ordinaires.

Les quartiers excentriques, entre autres ceux d'Anteuil, de Passy et de la plaine Monceau, exploités par les rôdeurs de nuit, profiteront également des améliorations projetées. On y placera, de distance en distance, un certain nombre de *brûleurs*, et, en outre, les lanternes existantes seront rapprochées l'une de l'autre. Une première somme d'environ 450,000 fr. va être employée à ces diverses améliorations de l'éclairage public.

La Société latino-américaine a célébré, le 13 octobre, dans un banquet à l'Hôtel Continental, à Paris, l'anniversaire de l'arrivée de Christophe Colomb à la cour d'Espagne, en 1484, où le roi Ferdinand d'Aragon lui confia le commandement de trois caravelles avec lesquelles l'illustre navigateur découvrit le Nouveau-Monde.

Un grand nombre de dames hispano-américaines avaient été invitées. Citons au hasard: Mme Lamas, Mme Fernandez l'aimable ambassadrice du Mexique, Mmes Ezcurra, de Santa-Anna Néry, Péri, Hay, Blondel, etc.

M. Lamas a pris le premier la parole, et M. de Lesseps lui a répondu. Le grand Français a rappelé le projet de Bolivar, tendant à faire juger par une sorte de jury d'honneur les discordes intestines qui ravagent l'Amérique du Sud, et a parlé de l'isthme de Panama. Il a terminé en buvant à l'union des races latines.

Après deux discours prononcés par MM. Fernandez et Gutierez Ponce, un concert a eu lieu dans le grand salon de l'hôtel.

Décédé hier à 2 heures de l'après-midi, à l'âge de 60 ans, J. J. FERNANDEZ, natif de Campêche, Mexique, résidant à la Nouvelle-Orléans depuis 50 ans. Ses amis et connaissances, ceux des familles Fernandes et Fotte, ceux de ses fils George, Edouard, Joseph, Oscar, Amédée et Nemours, ainsi que ceux de son gendre John S Delery sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi à 4 heures. Le convoi mortuaire partira de sa dernière résidence No 339 rue Marais, encoignure Kerlerec.

Sociedad Union Española de Beneficencia Mutua.

Debiendo procederse segun es costumbre anual, á la bendicion de las Tumbas de esta sociedad el dia de Todos los Santos, se ruega á los señores socios se sirvan reunirse el Sabado 1o de Noviembre, á las tres de la tarde, en la sala social, para asistir á tan solemne ceremonia.

Se advierte para general conocimiento, que siguiendo la piadosa costumbre de tan antiguo establecida, esta sociedad recojerá á las puertas de los cementerios en que estan situadas sus Tumbas, los donativos que las personas caritativas tengan á bien hacer, con destino á los asilos de huerfanos de Sta Maria, y Monte Carmelo, del 3er Distrito.

Nueva Orleans 30 de Octubre de 1884.

De orden de J. VENTA, Presidente.
A. RAMIREZ, Secretario.
31oct—2f

Avis au public.

Aux Editeurs de l'*Abeille*:

Je lis dans le *Picayune* d'hier un article intitulé: "Extorsion par le fermier des marchés, et qu'il faut empêcher." Je tiens à déclarer que tout ce que contiennent ces lignes est contraire au fait réel. Mes collecteurs n'ont jamais été requis par moi de surcharger les occupants des tables ou stalles; s'ils l'ont fait, c'est absolument à mon insu.

La vérité est que je serais fort satisfait si chacun consentait à payer le plein prix du tarif; mais je puis bien le dire, il y a au moins un tiers des occupants de tables qui ne paient pas le prix autorisé par l'Ordonnance. Quant à l'accusation de surcharge, je puis prouver qu'il y a peu de jours j'ai accordé gratis le droit de vendre des fleurs à certaines personnes incapables de payer.

Mieux encore, j'ai notifié les occupants des stalles de ne point sous-louer à des vendeurs de fleurs, parce qu'il reste nombre de stalles vides qui se peuvent obtenir aux prix du tarif régulier. Il me semble pas juste que des occupants de stalle, qui louent de moi, exigent des prix extravagants, et que je porte, moi, la responsabilité d'une surcharge contre laquelle je me suis prononcé.

Respectueusement,
JOHN TRISCONI.
30 oct—1f

Avis.

$5.100. Nouvelle-Orléans, 29 octobre 1884.

LE soussigné certifie qu'il avait en collection un quart du billet combinaison Nos. 7, 40, 2, classe 256, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le premier gros lot de Cinq Mille Cent Piastres, le lundi 27 octobre 1884; le dit billet ayant coûté la somme de Vingt-Cinq Sous, au bureau de Wm. George, 149 rue Julie et que le montant lui en a été promptement payé sur présentation du billet au bureau de la Compagnie.

J. NEWMAN.
31 oct—1fPP Bureau 19 rue du Camp

Domestique de maison.

ON demande—Une domestique de maison, pour s'occuper du ménage, au No 94 rue de l'Esplanade, entre Bourbon et Dauphine.
29 oct—

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portes de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

AVIS.

EN débarquement du steamer "PARIS," de Bordeaux:

25 Bques Vin Quinsac.
20 " Domaine de Laprade.
8 " St. Emilion d'origine.
20 Caisses Vin Chât-au d'Yquem avec cachet de château 1877.
25 " Vin Lacroix Blanche.
50 " Vin Château de Choisy.
50 " Vin St. Louis.
25 " Pontet Canet d'origine.
10 " Petits Pois extra fins.
10 " Champignons extra fins.
20 Barils Vinaigre Cessat Jne.
8 Caisses Prunes d'Ente en boîtes de 2 et 4 livres.
40,000 Paillons pour vin.
20,000 Capsules opaques rouge.

Attendu prochainement un second assortiment des mêmes vins. Aussi. Conserves alimentaires, Confits d'oie, canard. Pâtées de foie gras, Truffes du Périgord, etc, etc.

A vendre par J. VERGNOLE, 65 Decatur
30oc—3f

LE PUBLIC A REPONDU A NOTRE INVITATION. IL A VISITÉ NOS SALONS DE Coupe Manquée,

Et il l'a fait avec empressement. Nous avons eu tous les jours une foule d'acheteurs et de visiteurs. Sur tous les visages on pouvait lire la surprise et tous s'écriaient: "Nous n'avons jamais rien vu de semblable". On est non seulement étonné de voir nos salons, mais on reste émerveillé au spectacle de notre stock et en entendant mentionner les prix minimes auxquels nous livrons nos VETEMENTS dits de Coupe Manquée. Nous ne faisons aucun effort pour persuader aux visiteurs d'acheter; nous nous fions uniquement à l'excellence de nos marchandises et au peu d'élévation de nos prix. Nous entendons souvent nos clients dire à haute voix: "Si seulement j'avais su auparavant qu'il existait un pareil endroit", ou bien: "Je me suis trompé de place et je n'ai pas voulu me retirer sans acheter. Je sais maintenant où m'adresser". A notre tour, nous vous disons: "N'en faites rien. Regardez autour de vous et achetez là où vous trouverez les meilleurs articles au plus bas prix." Nous appelons particulièrement l'attention sur nos Pardessus doublés de satin. à $25.

COUPES MANQUÉES des maîtres tailleurs —ET— VÊTEMENTS NON RECLAMÉS

Voici notre liste de prix:

$65 Vêtements faits sur commande		$30 00
55		25 00
45		20 00
40		18 00
35		16 00
25		12 00
20	Pantalons	9 00
15		7 00
12		5 50
10		4 50
8		3 50
6		3 00
5		2 25

Vêtements élégants du dernier genre en soie et vêtements et pardessus doublés en soie que l'on peut avoir à bon marché.

Un pardessus de commande de $65 pour		$30 00
Un	50	20 00
Un	40	18 00
Un	30	14 00
Un	25	12 00
Un	20	9 50

Rappelez-vous que chaque pièce porte le nom du tailleur.

Salon de vêtements de coupe manquée,

No. 196 RUE GRAVIER.

Entre Carondelet et Baronne.
Près du Cotton Exchange.
Ouvert le soir jusqu'à 9 heures.
Le samedi jusqu'à 10 heures.

SUCCURSALE:
168....DEARBORN ST....168
CHICAGO.
28oct— MaWD

Ornements pour tombeaux,

A VENDRE
EN GROS ET DETAIL
AU PLUS BAS PRIX,

Chez LELIEVRE,

Rue Royale, 174.

L'escompte fait au commerce est encore plus libéral que celui de l'an dernier.
19oct—Dim Mar Jeu au 1 nov in

COURONNES MORTUAIRES

Vve J. Schweitzer,

166........RUE ROYALE........166

A l'honneur de prévenir ses clients et le public en général qu'elle vient de recevoir un très grand choix de Couronnes Mortuaires en Perles, en Immortelles, Zinc, Biscuit, Fleurs Artificielles, Guirlandes et Bouquets pour ornements de tombeaux. Bosses et fleurs en Biscuit, Pieds de fleurs et de feuilles montées; Pensées par douzaines, Médaillons pour tombes, etc. Le tout sera vendu à des prix très réduits.

La maison se charge de monter les fleurs sur commande.
19 oct—2 ipm.

POUR LA TOUSSAINT.

TRAVAUX EN FLEURS NATURELLES ET NATURELLES SECHÉES.

Couronnes en Perles, Fleurs, Herbes et Mousse pour décoration de vases, etc.

Invitation de voir l'exposition de travaux.
Opinion de la presse en 1883: "Les plus jolis travaux en fleurs sont dûs à l'établissement de M. C. W. Eichling. Impossible de mettre plus de finesse, plus de goût," etc.
C. W. EICHLING, Fleuriste, 281 Rue Decatur, Près Ursulines.
17oct—1m

Fleurs pour la Toussaint.

JE préviens les personnes désirant des fleurs pour la Toussaint, que j'offrirai en vente le 31 octobre et le 1er novembre, au marché Français aux légumes, près du bout St Philippe, et au marché Poydras, près du bout Baronne, une grande quantité de fleurs de la Toussaint,

SAVOIR:

800 Corbeilles de nouvelle façon et de tout prix.
500 Bouquets ronds; 500 Bouquets à muraille.
Dahlias à la douzaine.
Chrysanthème au pied ou au cent.
Offre libérale faite aux fleuristes.
Commandes prises à résidence
VICTOR ANSEMAN,
St-Pierre et Murat, près du City Park,
12oct—12 en 31 incl.

Le Dr STIRLING D. KENNEDY

Oculiste et spécialiste pour les maladies de l'oreille,

Est de retour en ville et a repris l'exercice de sa profession.
Bureau, au coin des rues Baronne et Commune. Heures: de 11 h. du matin à 3 h. de l'après-midi.
18 oct—2 semPP

LISTE OFFICIELLE —DES— Commissaires et greffiers d'élection

Nommés par le Contrôleur de l'Enregistrement pour la Paroisse d'Orléans, et devant servir à l'élection du 4 novembre 1884 pour désigner les électeurs présidentiels et les représentants au Congrès, conformément à la section 15 de la loi No 58 de 1877 de l'Assemblée Générale de la Louisiane.

PREMIER WARD.

Poll No 1.
Commissaires—Jas D Donovan, 199 Annonciation; Jno Driscoll, 467 Tchoupitoulas; John Sullivan, opposition 423 Melpomène.
Greffier—Jno B Whelage, 369 Tchoupitoulas

Poll No 2.
Commissaires—M J Culligan, 7 Chippewa; Jas Markey, 119 Chippewa; Jas Moore, opposition, Orange et Tchoupitoulas
Greffier—Frank Bishop, Race, Chippewa et St Thomas.

Poll No 3.
Commissaires—Eugène Fox, 411 Magasine; M McNamara, 259 Constance; M Fanning, opposition, Market et Chippewa
Greffier—Geo W Booth, 509 Magasine.

Poll No 4.
Commissaires—Wm H Beauham, 460 Dryades; Jas P Kennedy, 134 Prytania; M Corbet, opposition, Constance et Orange.
Greffier—M Sheridan, 419 Bassin.

Poll No 5.
Commissaires—W H O'Neil, pas d'adresse; E H Murphy, 455 Terpsichore; C C Flannagan, opposition, 394 Dryades.
Greffier—J B Seigel, Dryades, près Melpomène.

Poll No 6.
Commissaires—Wm Eagan, 473 Melpomène; B A Edwards, 418 Thalie; Jerry Sullivan, opposition, Melpomène et Dryades.
Greffier—John E Seifer, 422 Melpomène.

DEUXIEME WARD.

Poll No 1.
Commissaires—Henry Hilbert, 244 Tchoupitoulas; John J Thomas, 40 Calliope; Wm Nelson, opposition, 63 Delord.
Greffier—A J Dunn, 42 Calliope.

Poll No 2.
Commissaires—Peter Gaffney, 102 Calliope; Wm Johnson, 112 Annonciation; Bernard Manning, opposition, 112 Annonciation.
Greffier—Thomas Brady, Jr., 54 St Thomas.

Poll No 3.
Commissaires—H Hourbreight, 340 Carondelet; Paul P Royes, 288 Calliope; J M Abbott opposition, 52 Prytania
Greffier—John Burke, 234 Delord.

Poll No 4.
Commissaires—Oscar Bozant, 273 Thalie; James Weir, 359 Dryades; James Mainey, opposition, 234 Delord
Greffier—Jules Bozant 272 Thalia

Poll No 5.
Commissaires—H Bohner, 315 Erato; T Fitzgerald, 165 Clio; Joseph Love, opposition, Liberté et Calliope.
Greffier—Aug Bradburn, Liberté et Erato.

Poll No 6.
Commissaires—Robert Long, Thalie et Magnolia; Thos Rice, Locust et Erato; F L Fisher, opposition, 321 Erato
Greffier—Wm Wilson, 346 Liberté.

TROISIEME WARD.

Poll No 1.
Commissaires—W E Feeney, 119 Tchoupitoulas; M J Gallagher, opposition, 81 Girod; Peter McDermott, opposition, Girod près Tchoupitoulas.
Greffier J J Cooney, 51 Girod.

Poll No 2.
Commissaires—James Flynn, 257 Lafayette; Thos Dwyer, Engine house No 2; Wm Ringrose, opposition, Camp près Julie.
Greffier—H M Dupressis, 211 Remparts.

Poll No 3.
Commissaires—Léon Durien, 13 Prieur; H Crocce, 13 Villeré; J Baldwin, opposition, 13 Perdido
Greffier—Wm Mullen, Johnson et Perdido.

Poll No 4.
Commissaires—Frank Leahy, Poydras et Franklin; J W Rizzo, opposition, 9½ Palmyre; J J Kohner, Lafayette, près Girod.
Greffier—Sy Price, 101 Locust.

Poll No 5.
Commissaires—Jno Brugniens, 283 1/2 Poydras; James Vivas, opposition, 283 Lafayette; M Fitzpatrick, Lafayette, près Liberté.
Greffier W J Grady, 115 Perdido.

Poll No 6.
Commissaires—John Doyle, opposition, 750 Bolivar; Frank Maguire, Cypress et Clara; P J Stubblefield, Poydras et Magnolia.
Greffier—M J Eagan, 35 Poydras

Poll No 7.
Commissaires—C F Johnson, opposition, 428 Commune; F J Mumford, 116 Howard; Clark Steen, Claiborne et Palmyre
Greffier—John Sullivan, 295 Commune.

Poll No 8.
Commissaires—Pat King, opposition, Johnson et Gravier; Joe Desposito, 119 St Jane; Geo McEvoy, Perdido et St Jane.
Greffier—John Kerrigan, Gravier, Bolivar et Bertrand.

Poll No 9.
Commissaires—Jas Dunn, opposition, 282 Gasquet; M J McKey, 35 Sud Prieur; W J Kane, Johnson et Palmyre.
Greffier—James Triay, Tonti et Gasquet.

Poll No 10.
Commissaires—N J Markey, Derbigny, près Gasquet; E S Ryan, opposition, 453 Gravier; M J Long, Bolivar et Gravier.
Greffier—E Ercully, 9 Palmire.

Poll No 11.
Commissaires—Fred Barrett, opposition, Johnson et Canal; John Farrell, Broad, Gasquet et Palmire; T J Brennan, Commune et Broad.
Greffier—Wm Evans, Rochebiave, Commune et Gravier.

QUATRIEME WARD.

Poll No 1.
Commissaires—Dan Ross, 22 Conti; Chas Cuceo, 42 Dauphine; J B Sarrazin, opposition, Royale, Conti et Bienville.
Greffier—Jno A Brennan, 67 Nord Claiborne.

Poll No 2.
Commissaires—Gus Bader, 250 St Louis; Jas Duignan, 258 Bienville; E D Terrebonne, opposition,
Greffier—W C Duffy, 296 Bienville.

Poll No 3.
Commissaires—Wm E Caulfield, 336 Bienville; H W Carbon, 64 Johnson; Amédée Mauberret opposition, 254 St-Louis.
Greffier—Gus Mauberret, 254 St-Louis.

Poll No 4.
Commissaires—Chas Bader, 250 St-Louis; W H Buckley, 98 Nord Villeré; S Donohue, opposition,
Greffier—Thos F Maher, 348 Bienville.

Poll No 5.
Commissaires—Fred Wiegand, 28 Johnson; Michael Joyce, St Louis et Tonti; A M Aucoin opposition 301 Bienville.
Greffier—Jas Gleanon, 430 Conti

Poll No 6.
Commissaires—J B Faget, Canal et St-Antoine; D Bergamini, Canal St-Patrick et Bernadotte; John Murphy, opposition, 301 Bienville.
Greffier—G Gately, Canal et Bernadotte.

CINQUIEME WARD.

Poll No 1.
Commissaires—Jno B Laguaite, 18 St Philip; Thomas Morin, 18 St Philippe; John Pittman, opposition, Dauphine près Dumaine.
Greffier—H E Ducasting, 202 Chartres.

Poll No 2.
Commissaires—Léon Rivière, 168 Royale; Chas Sayers, 84 St Louis; A Seguin, opposition, 193 Marais.
Greffier—A Martini, 48 Dumaine.

Poll No 3.
Commissaires—A Ballaron, 172 Dumaine; E P Callejo, opposition, 197 Villeré; A J Bachemin, St Pierre et Roman.
Greffier—Harry Martin, Toulouse et Dauphine.

Poll No 4.
Commissaires—P J Crescioni, 374 St Pierre; T J Buckley, 307 St Pierre; Chas Sturges, opposition, Ste Anne et Prieur.
Greffier—R E L Patton, 179 Villeré.

Poll No 5.
Commissaires—Thos. Norton, St Louis et Robertson; Louis Lawson, opposition, 166 Roman; E J Summers, 378 rue St Pierre.
Greffier Henry Federo, Ste Anne et Miro.

Poll No 6.
Commissaires—Alex Pujol, opposition, Ste Anne et Tonti; Frank Rabenack, Dumaine et Tonti; Théodule Buisson, 495 Dumaine.
Greffier—Terechou jr, 489 Dumaine.

SIXIEME WARD.

Poll No 1.
Commissaires—Dan Sullivan, opposition, 300 Hôpital; Thos Hawthorne, jr, Peters et Quartier; James Dillon, Député Sherif Criminel.
Greffier—J Vollrath, 255 rue Bourbon.

Poll No 2.
Commissaires—Chas B Kennedy, 112 Esplanade; M H Andry, 275 Bourgogne; Anthony Simone, opposition, 303 Decatur.
Greffier—John Brandner, Jr, 311 Chartres.

Poll No 3.
Commissaires—Fernand Armant, 245 Marais; Geo L Wilts, Chemin du Bayou et Robertson; John G Oriol, opposition, 261 Remparts.
Greffier—G L Brusle, 321 Remparts.

Poll No 4.
Commissaires—Louis S Boisdoré, 249 Johnson; Wm Le Monnier, opposition, 366 Chemin du Bayou; P Léonce Percey, 293 Bourgogne.
Greffier—Edward Peychaud, 242 Esplanade.

Poll No 5.
Commissaires—Joe Garidel, Esplanade, Lopes et Gayoso; Edward Beaulieu, Washington et Gayoso; F N Cobb, 438 Esplanade.
Greffier—Henry Laharre, opposition, 368 Chemin du Bayou.

SEPTIEME WARD.

Poll No 1.
Commissaires—Frank Kathman, opposition 23 la Peace; Richard Nagle, 435 Dauphine; Michael Barry, 359 Victoire.
Greffier—A V Flotte, 417 Dauphine.

Poll No 2.
Commissaires—Victor Flotte, 387 Remparts; Emile Leonard, opposition, St Claude, St Antoine et Annette; Henry Hart, 365 Dauphine.
Greffier—Marcus J Robinson, 56 Union.

Poll No 3.
Commissaires—George Strobel, Claiborne et Union; Jno H Manuel, 121 Union; Jos Heuchan, opposition, Romae, Bourbon et Union.
Greffier—W V Vinet, 111 Union.

Poll No 4.
Commissaires—Thos H Laroque, 17 St Bernard; Leo Scheitznayder, 425 Robertson; Ernest Colguard, opposition, Villeré et St Antoine.
Greffier—Ernest Andry, Villeré et Kerlerec.

Poll No 5.
Commissaires—Jos Bruneau, Jr, 387 Claiborne; G Charbonnet, opposition, Laharpe, Claiborne et Derbigny; Jos Bruneau, Sr, 384 Claiborne.
Greffier—Sidney Andry, Kerlerec et Claiborne.

Poll No 6.
Commissaires—John Cullen, Rocheblave, Onzaga et Lapeyrouse; L A Brugier, opposition, Washington, Dorgenois et Broad; Geo W Prados, Washington et Broad.
Greffier—Louis Pillot, Chemin du Bayou et Broad.

Poll No 7.
Commissaires—John Cooney, canal Marigny et Français; John Miller, opposition, Pont du Bayou et Esplanade; Charles Barmester, Gentilly et Laharpe.
Greffier—Peter Auristne, Gentilly et Union.

HUITIEME WARD.

Poll No 1.
Commissaires—John Cain, Royale et Champs-Elysées; Thos White, Dauphine et Marigny; Thomas Burke, opposition, Mandeville et Dauphine
Greffier—E A Williams, St Claude et Mandeville.

Poll No 2.
Commissaires—Anthony Sbisa, St Claude et Poète; Dan J Delaney, Dauphine et Poète; August Koops, Jr, opposition, Enghien et St Claude.
Greffier—Emile Leclerc, Remparts et Champs-Elysées.

Poll No 3.
Commissaires—John L Newman, Mandeville, Marais et Urquhart; Wm Hawthorn, Marais et Music; Peter Beatty, opposition, Avenue Washington et Marais
Greffier—E O Ducros, Champs-Elysées et Marais.

Poll No 4.
Commissaires—Chas Morel, Jr, Champs-Elysées et Claiborne; Wm Heck, Mandeville, Claiborne et Prosper; Calhoun Ploger, opposition, Urquhart, près Mandeville.
Greffier—A Leggett, Urquhart, Espagne et Mandeville.

Poll No 5.
Commissaires—M Leininger, Milneburg; Carlos Speller, opposition, Milneburg; Fred Betzler, Milneburg
Greffier—John Saltsman, Milneburg.

NEUVIEME WARD.

Poll No 1.
Commissaires—John Culleton, 59 Avenue Lafayette; W H Allen, opposition, Chartres, près Piété; P S Wiltz Jr, Louisa et Chartres.
Greffier—H Meister, Port et Bourgogne.

Poll No 2.
Commissaires—R Parr, Elmire, près Chartres; A Leblanc, 63 Louisa; Lawrence King, opposition, Remparts et Montégut.
Greffier—E Reinhardt, Remparts, près Clouet.

Poll No 3.
Commissaires—Alfred Moss, 61 Lesseps; J Cheneville, Indépendance, près St Claude; James Lawless, opposition, Elmire, près St Claude.
Greffier—John Bents, 15 rue des Français.

Poll No 4.
Commissaires—N Ranson, Monroe, Bienvenu et Delaronde; Chas Hey'e, Indépendance, près Bourgogne; H Wright, opposition, Congrès près Bourgogne.
Greffier—A Miller, Monroe, Bienvenu et Delaronde.

Poll No 5.
Commissaires—John Early, Port, près Moralès; Jérome Summers, Montégut, près Royale, John Kenny, opposition, Royale et Montégut.
Greffier—R Stevenson 171 Port.

Poll No 6.
Commissaires—L A De Tornos, Elmire, près St Claude; L Ranson, opposition, Monroe, Bienvenu et Delaronde; T D Charbonnet, Elmire et Dauphine.
Greffier—H Fortier, Elmire et Bourgogne.

DIXIEME WARD.

Poll No 1.
Commissaires—W J Armshaw, 723 Tchoupitoulas; P Trower, opposition, 30 Philip; Sam Andrews.
Greffier—F K Sainser, pas d'adresse.

Poll No 2.
Commissaires—J B McMurray, opposition, 146 Première; D J Doran, Jackson; Thos O'Brien.
Greffier—John Kelly, 410 Annonciation.

Poll No 3.
Commissaires—John Lynch, opposition, 47 Rousseau; John Garvey, 343 Constance; Chas Lynch.
Greffier—Geo Buchert, 221 Joséphine.

Poll No 4.
Commissaires—Jas O Hara, opposition, 160 Ste Marie, Conrad Leightman, 130 1/2 Joséphine; Jno L Feehan.
Greffier—Aug Baab, 275 Ste Marie.

Poll No 5.
Commissaires—E A McMurray, opposition, 403 St André; Ottis Emmett, 97 Colisée; Geo W Doll.
Greffier—Jno E Sliger, 517 Baronne.

Poll No 6.
Commissaires—Robt Bell, opposition, 109 Jackson; Peter Kearney, 487½ Joséphine; F Wetter.
Greffier—L Souby, pas d'adresse.

Poll No 7.
Commissaires—J Cooney, opposition, pas d'adresse; Thos Duffy, Joséphine; E Donnelly.
Greffier—G W Sadler, 531 Joséphine.

ONZIEME WARD.

Poll No. 1.
Commissaires—Jas Malloy, 571 St-Thomas; P Fruthaler, opposition, 4ème et Rousseau; Charles Tenipe, 583 Annonciation.
Greffier—John Neill, 599 St-Thomas.

Poll No. 2.
Commissaires—W J Barrett, 4ème et Annonciation; R N Armstrong, opposition, 750 Magasine; Peter Lemm 421 Chippewa
Greffier—B Daset, St-Thomas, Toledano et Pleasant.

Poll No. 3.
Commissaires—Jno M Boyle, 3ème et Laurel; F Staub, opposition, 437 Constance, Jacob Harter, Pleasant, près Chippewa.
Greffier—P J Kelly, 3ème et Rousseau.

Poll No. 4.
Commissaires—Wm T Patton, Washington et St Charles; Wm Terrell, opposition, 98 rue 8ème; R J Walker, 7.0 Camp
Greffier—W J McDonnell, 145 Washington.

Poll No 5.
Commissaires—James Cook, 382 Deuxième; James Casey, opposition, Troisième et Remparts; James Gleason, 574 Remparts
Greffier—T J Ryan, 513 Dryades.

Poll No 6.
Commissaires—F J Adolph, Liberté et Première; Ed Ryan, opposition, 513 Dryades; Don Gordon, 145 Quatrième.
Greffier—Emile Lobrano, Septième, Carondelet et Baronne.

Poll No 7.
Commissaires—James Reddy, opposition, Troisième, St Patrick et St David; Jos Scharff, Huitième, Carondelet et Baronne; John Murphy, Première et St David
Greffier—Victor Lambert, Troisième et Remparts.

DOUZIEME WARD.

Poll No 1.
Commissaires—Joseph Berla, opposition, Water et Constantinople; John Ucas, Laurel et Austerlitz; Jack Roth, Berlin et Magazine.
Greffier—E Sebastian, Annonciation et Avenue de la Louisiane.

Poll No 2.
Commissaires—Frank Baer, opposition, Laurel et Austerlitz; Jules Green, Constantinople, près Laurel; H F Davis, Amelia et Magazine.
Greffier—J E Roberts, Jr, 1065 1/2 Magazine.

Poll No 3.
Commissaires—J H Menge, St Charles et Amelia; W S Campbell, opposition, St Charles et Delachaise; A C Damon, Marengo, près Pitt.
Greffier—O W Bakes, Chestnut et Alvine.

TREIZIEME WARD.

Poll No 1.
Commissaires—J P Gallagher, opposition, 1542 Tchoupitoulas; T J Lecorgne, Lyon, Tchoupitoulas et Annonciation; E T Leche, Lyon et Tchoupitoulas
Greffier—J B Coffee, 1575 Tchoupitoulas.

Poll No 2.
Commissaires—John S Alfred, opposition, 98 Avenue Napoléon; D J Chevally, Magazine, Jena et Cadiz; A Thoman, Valence et Carondelet.
Greffier—W G Boylan, Camp, Upperline et Robert.

Poll No 3.
Commissaires—R H Downing, opposition, Soniat et Baronne; C H Allen, 1244 St Charles; L C Bower, Camp et Soniat.
Greffier—E S Ross, 1207 St Charles.

QUATORZIEME WARD.

Poll No 1.
Commissaires—E Williams, opposition, Joseph et Laurel; M Keenan, Constance et Octavia; E J Stoulig, St Charles et Peters.
Greffier—F Lavelle, Tchoupitoulas et l'Avenue Nashville.

Poll No 2.
Commissaires—E E Chevalley, Jr., Henry Clay, près Green; M Barns, opposition, Henry Clay, près Green; Jno Sjence, St Patrick et State.
Greffier—E McEnery, Henry Clay et Green.

QUINZIEME WARD.

Poll No 1.
Commissaires—L J Peterson, 27 Elisa; Edward Harding, 29 1/2 Jackson; J D Lorio, opposition.
Greffier—T J Courtney, 25 Vallette.

Poll No 2.
Commissaires—J M Meade, 81 Peters; Albert Cuny, en face du Cimetière; James Covell, opposition.
Greffier—Manuel Vinette, 5 Lavergne.

Poll No 3.
Commissaires—Fred Rupert, 27 Verret; Frank Custch, Vallette et Delaronde; P M Hield, opposition.
Greffier—Thos Higgins, Chestnut et Eliza.

Poll No 4.
Commissaires—Wm Hoffman Sr, Villeré et Seguin; Wm Daly, Eliza et Chestnut; Wiegand Clein, opposition
Greffier—Chas Brodtman, 65 Delaronde.

Poll No 5.
Commissaires—N Trépagnier, Tunisburg, J H Lewis, habitation Lewis; J P Langwish, opposition.
Greffier J M Baer 29 Verret.

Poll No 6.
Commissaires—Richard Reaud, habitation Reaud; Paul St Martin, habitation Trudeau; F H Guillotte, opposition.
Greffier—Delmas Delcazal.

SEIXIEME WARD.

Poll No 1.
Commissaires—Samuel Kabourg, opposition, Burdette et McCarthy; George Apfell, Lévé, Short et avenue Carrollton; Jeff Davenport, Hampton, Short et Washington.
Greffier—Louis W Fisher, Clinton, Commercial et Pearl.

Poll No 2.
Commissaires—Bogart Shall, opposition, Troisième, Washington et Burdette; Otto Stock, Burthe et Short; Frank H Biedrick, S. Charles et avenue Canal.
Greffier—R G Hargreve, St Charles, Adam et Hillary.

DIX-SEPTIEME WARD.

Poll No 1.
Commissaires—Wm Mein, opposition, Quatrième et Cambronne; Anthony Sax, Dublin et Hampson; D E Ziegler, Jeff reson et Plum.
Greffier—Jackson Vidoo, Burthe et Léonidas.

Poll No 2.
Commissaires—Theo Brunning, opposition, West End; Wm H Mantel, West End; W E Willet, Madison, Troisième et Zimple.
Greffier—H F Cook, West End.

Poll No 3.
Commissaires—W L Frederick, New Lake End; A Meninger, New Lake End; Hy Cook, New Lake End.
Greffier—A Ziegler, Jefferson et Plum.

NLLE-ORLEANS, 29 octobre 1884.

ROBT. BREWSTER,
Contrôleur de l'Enregistrement.
30 oct au 4 nov—

NOUVELLE-ORLEANS, 16 Octobre 1884.

Emile Baumann et John Kleinkemper.

LES soussignés ayant acheté le café Sazerac, de même que le magasin de vins et de liqueurs situé au No 116 de la rue Commune et 29 rue du Camp, continueront le même genre d'affaires que leur prédécesseur M Théo Baumann, sous la raison sociale de Emile Baumann & Co.

La nouvelle maison assumera tout sl s dettes de son prédécesseur et espère que les amis de l'ancienne maison voudront bien leur continuer leur bienveillant patronage.

EMILE BAUMANN & CO.
17oct—ven&dim 2m

Maison D. H. Holmes

155 Canal, 15 Bourbon, 14 Dauphine et 132 Douane.

Les plus grands magasins de nouveautés du nouveau monde.

Ouverture de la saison d'automne

Mise en vente d'un choix immense et varié de toutes espèces de marchandises à un bon marché qui défie toute concurrence.

Très bonne faille noire importée de Lyon, garantie tout soie, $1.00 à $1 10
Très bonne faille noire importée extra bonne, garantie tout soie à $1 25.
Rhadamés noir tout soie, à $1 00.
Satin merveilleux noir tout soie bonne qualité, $1 25.

Nous recommandons tout particulièrement aux dames notre assortiment de BAS français couleur pour femmes et enfants. Nous mettons en vente 2000 douzaines des plus belles et des plus nouvelles nuances.
28 sept—

Compagnies d'Assurance —DES— Factors and Traders

49...RUE CARONDELET...49
Nouvelle-Orléans.

Capital comptant ..$1,000,000

EMISSION DE POLICES SUR RISQUES D'INCENDIE, DE RIVIERES ET DE MERS.

ED. A. PALFREY, Président.
JOHN CHAFFE, Vice-Président.
T. F. WALKER, Secrétaire.

Succursales.

M. W. A. VALLOFT, 5 rue Ste Anne et 605 rue des Magasins, et M. E. A. DUCROS, 138 rue Gravier, sont autorisés à prendre des risques d'incendie pour cette Compagnie.

T. F. WALKER, Secrétaire.
30mars—1anPP

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

DEPARTEMENT DES IMPRESSIONS ET PUBLICATIONS—Nlle-Orléans, 1884.

AU PUBLIC.

LES Directeurs de l'Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton sachant qu'un grand nombre de personnes sympathisant avec l'Exposition n'ont pas eu l'occasion d'y souscrire, et pensant que, la saison commerciale étant ouverte elles seraient disposées à accorder un appui substantiel à l'entreprise, ont autorisé MM. JNO. W. T. LEECH et B. F. SPANGENBURG à solliciter et à recueillir de nouvelles souscriptions.

E. A. BURKE
7sept—PP Directeur-Général.

Louisiana Oil Co—No 76 rue Baronne, Nlle-Orléans.—L'élection annuelle de sept (7) Directeurs de cette institution, pour l'année courante, aura lieu à son local, le 3 Novembre prochain, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après midi.

EDGAR HINCKS, Secrétaire.
25 oct—au 3 nov

Queen & Crescent Route. New Orleans and North-eastern Railroad.

Changement des heures de départ et d'arrivée.

A PARTIR DE DIMANCHE, 26 OCTOBRE 1884.

Les trains de voyageurs pour Cincinnati arriveront à la gare de la Compagnie, Press street, Nlle-Orléans, et en partiront aux heures suivantes:

	Arrivée.	Départ
Ligne rapide	6 h. a m.	10 h. a m
Malle poste rapide	4:15 p m.	10 h. p m

T. S. WILLIAMS, Surintendant.
BARNARD BROWN, Gen'l Passenger Agent.
E. P. WILSON, Gen'l Pass. Agent
R. CARROLL, Gen'l Supt.
JOHN S OTT, President and General Manager, Queen and Crescent Route, Cincinnati, Ohio.
26 oct—7f

Variétés et articles de fantaisie.

Articles de toilette pour hommes

NOUVEAU MAGASIN

Au rez-de-chaussée de l'Hôtel Royal,

Angle des rues St Louis et Royale.

H. F. ONNEN

A ouvert son NOUVEAU MAGASIN à l'endroit ci-dessus pour être à portée de ses clients du haut de la ville. Il a un stock de marchandises aussi vaste que varié, comprenant toute espèce d'ARTICLES DE FANTAISIE POUR DAMES

ET

D'ARTICLES de TOILETTE pour HOMMES.

Ce nouveau magasin sera la PRINCIPALE MAISON du propriétaire qui conserve, comme succursale, son ancienne maison, No 45 rue des Ursulines. Il remercie ses clients pour le patronage qu'ils lui ont accordé dans le passé et il en sollicite la continuation.
19oct—6m

JE préviens les marchands de la ville et de la campagne que je viens de recevoir un très fort stock de flanelle, couvertures de laine (blankets) et autres articles de saison, achetés aux grandes ventes d'encan de New York pour être vendus au plus bas prix.

H MANUEL,
14 oct—1m. 20 et 22 Chartres

Avis.

LA Manufacture de Soda de feu H. T. Hill sera continuée au No 175 RUE GIROD au bénéfice de la succession, sous la direction de M. PHILIPPE SPINDLER, et les mêmes employés seront toujours prêts à recevoir les ordres et à les remplir avec promptitude et célérité comme par le passé. La continuation du patronage est respectueusement sollicitée.
9 oct—1m

CHEZ

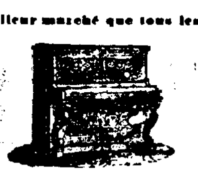
GRUNEWALD

18 Baronne ou 127 Canal,

LES MEILLEURS

PIANOS!

Meilleur marché que tous les autres.



Provenant des premiers fabricants, STEINWAY, PLEYEL, SOHMER, BEHR et KNABE, FISCHER

PIANOS!

Les plus habilement fabriqués, et supérieurs sous le rapport du son et de la durée.

GRAND STOCK DE Grands Orgues et d'Orgues droits et carrés DES MEILLEURES FABRIQUES.

MUSIQUE Et Instruments de Musique EN GROS ET EN DETAIL.

Pour tout ce qui concerne la musique, adressez-vous à

L. GRUNEWALD,
18 rue Baronne
ou 127 rue du Canal.
4oct—

PIANOS.

Grands Bargains

Philip Werlein,

135 rue du Canal.

Un grand nombre de PIANOS seront vendus à $100 au dessous du prix. Venez de suite car le nombre de ces pianos est limité. On donne une garantie pour chaque piano vendu par cette maison.
12 oct—

Compagnie Générale Transatlantique

A. SCHREIBER, Agent,
61 rue Carondelet.

Chèques sur la Banque Transatlantique Havre ou Paris.
21 sept—

SUCRIERS ET BRASSEURS.

Bi-Sulphite de Chaux de Bonnabel

DATANT DE 1851.

Constamment en usage par tous les PLANTEURS SUCRIERS en Louisiane et par tous les BRASSEURS du pays. Faites demander des circulaires. On peut, toujours se procurer ma marchandise de MM. C. Ehlermann & Cie., 22me rue et Avenue Scott, à St-Louis; aussi, de Coolidge & Marcus, 241 rue Water, New York.

H. BONNABEL.
Boîte de poste 3137 Nlle-Orléans.
21 sept—2m

Bureau du Surintendant en Chef des Ecole Publiques.—Nouvelle-Orléans, 11 octobre 1884. Un concours des postulants pour les places de professeurs des Ecoles Publiques de la ville, aura lieu au bureau du surintendant, LUNDI 17 novembre, à 10 heures du matin.

Les postulants désirant participer au concours sont priés d'en donner avis par écrit au soussigné avant le 12 novembre.

Par ordre du comité des professeurs.
WM O ROGERS,
Surintendant des Ecoles Publique de la N. O.
12 oct—

DOCTEUR HERARD, Spécialiste français, 149 rue Royale. Heures de consultations de 9 à 11 a. m. et de 2 à 5 p. m.

Le Dr HERARD fait une spécialité du traitement du Cancer et des Hémorroïdes sans opération chirurgicale. Toutes affections de la peau ou syphilitiques radicalement guéries. Une cure complète est garantie dans tous les cas qu'il entreprendra.

Consultations gratuites pour les pauvres le lundi, jeudi et samedi. On traite par correspondance.
1er oct—1m

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE" De la Nouvelle-Orléans.

Incorporée en avril 1857; réorganisée en avr 1882.

Bureau 188 rue Gravier.

Capital $350,000

Cette Compagnie assure contre les risques d'Incendie de Rivière et de Marine.

Aux taux les plus réduits.

Donnant aux assurés un escompte, aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.

Pertes promptement et équitablement ajustées.

J. A CHALARON .... Président
LOUIS BARNETT .... Secrétaire
MAURICE STERN .... Vice-Président
12 fev—1an 1-4p

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 30 OCT. CLASSE No 259
Tirage de 4 heures P. M.

54	18	25	19	32	77	11	13	33	55	44	22

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et seulement dans les salons de la Compagnie.

Ils témoignage nous apposons notre signature Ce 30 octobre 1884, à 4 heures P. M.

LOUIS A. FLEURY,
J. A. A. MOUTON.

Les plans de loterie, tirages quotidiens, peuvent être vus en consultant les annonces.